

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques, soient ensemble dans nos activités.

A. Sékou Touré

Rédaction - Administration
Publicité

Adresse Télégraphique: Aguiropres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE

Page 3
La prochaine conférence du Caire
Page 4
Communiqué de la Compagnie des Bauxites de Guinée
Conseils sur la culture du caféier et du palmier à huile

Une délégation de
l'Union des Femmes Démocratiques De la République Populaire Démocratique de Corée est arrivée dans la capitale

Hier après-midi, par le courrier régulier de la Compagnie soviétique Aéroflot, est arrivée à Conakry une délégation de l'Union des Femmes Démocratiques de la République Populaire Démocratique de Corée.

Conduite par Mme Kim Ok Soum, première vice-présidente du Comité Central de l'Union des Femmes Démocratiques de la République Populaire Démocratique de Corée, député et membre du comité permanent de

l'Assemblée Populaire Suprême, cette délégation comprend en outre :

Mme Kim Tchoun Ok, directrice du département de l'enseignement des enfants du Comité central de l'U.F.D. de Corée et membre du comité permanent du comité central de cette organisation,

Mlle Pak Zi Hoa, monitrice du Comité central de l'U.F.D. de Corée.

La délégation a été accueillie à sa descente d'avion par Hadja Bangoura Maforé, présidente Nle des femmes de Guinée, Hadja Loffo Camara, membre du B.P. N. et secrétaire d'Etat aux Affaires sociales. Mmes Camara

Mathilde et Kéita Fatou, respectivement membres du bureau fédéral de Conakry-I et II. M. Sall Tibou, fonctionnaire du protocole et de nombreuses militantes de la capitale.

(Suite page 2)

UNE NOUVELLE CRISE EST OUVERTE AU CONGO-LEO

par KEN

Une crise vient une nouvelle fois de rebondir au Congo. A vrai dire, elle couvait déjà depuis la fixation de la date du retrait des troupes de l'O.N.U. Comment allait être tournée cette page ? Quelles allaient en être les conséquences ? Il était difficile de le prévoir avec certitude, tant l'affaire congolaise nous a habitués à des rebondissements imprévus.

Un fait est certain : les contradictions internes de l'impérialisme qui s'affrontaient sous le manteau viennent, par leurs antagonismes soudains exacerbés, de provoquer la résurgence des laves du « volcan Congo ». Offensive, revanche d'une coalition d'intérêts sur l'autre ? Il faut relever que la fin du mandat des forces de l'O.N.U. est venue coïncider avec la fin de la première législature. Mais ce ne peut être là que le prétexte qui a précipité la démission du gouvernement Adoula, démission à laquelle on pouvait s'attendre à plus ou moins brève échéance.

Le retour de Moïse Tschombé - et celui de moindre importance d'Albert Kalondji - qui avaient été préparés de mains de maîtres, avait rendu inévitable. Les jours du gouvernement Adoula étaient désormais comptés, d'autant plus que l'ex-

séparatiste katangais ne se posait rien moins qu'en arbitre de la situation, réclamant avec insistance la libération immédiate d'Antoine Gizenga et d'autres détenus, ce qui ne pouvait manquer de lui rallier une bonne partie du MNC. L'assassinat de Jason Sandwe, le liber de la Balubakat, pouvait-il, comme on l'a prétendu paradoxalement, précipiter une réconciliation ? Toujours est-il que l'hystérie meurtrière se poursuit à Albertville et continue de frapper les collaborateurs de l'ex-chef de l'exécutif provincial du Nord-Katanga.

La « démission » de M. Cyrille Adoula n'a donc pas clarifié les choses, tant s'en faut. L'ex-premier ministre continue, avec son équipe - si l'on peut encore s'exprimer ainsi - à expédier les affaires courantes, en attendant - dit M. Kasavubu - la désignation d'un formateur d'un gouvernement de transition, lequel se voit d'ores et déjà préciser une tâche en réalité des plus vagues : présenter dans les plus courts délais une équipe dynamique capable d'assurer efficacement la sécurité des populations.

Si l'on comprend bien, il s'agirait, pendant cette période

de transition, de « pacifier » les régions actuellement en effervescence. Et c'est là qu'on retrouve un personnage qui, par son silence et son action occulte, a toujours passé pour le deus ex-machina des crises congolaises.

(Suite page 3)

Message du Chef de l'Etat au Président Kasavubu

A l'occasion de la célébration du 4^{ème} anniversaire de l'indépendance du Congo-Léopoldville, le Président de la République de Guinée, S. E. Ahmed Sékou Touré a adressé au Président Joseph Kasavubu, le message suivant :

« Le peuple guinéen, son Parti et son gouvernement vous adressent leurs fraternelles félicitations à l'occasion de l'anniversaire de votre indépendance.

Nous suivons avec une profonde douleur les événements tragiques dans votre pays et souhaitons voir dans l'intérêt du Congo et de l'Afrique, la vio-

lence céder le pas au dialogue et la division à l'unité.

Seule l'unité retrouvée par la participation effective des dignes et authentiques fils du pays à l'œuvre nationale, pourra assurer au Congo, la paix et la stabilité indispensables à son édification harmonieuse et à sa pleine participation aux affaires africaines et mondiales.

Recevez l'assurance de notre fraternelle et haute considération.

Signé :
AHMED SÉKOU TOURÉ
Président de la République de Guinée.

S. E. Kamal El-Din RIFFAT
Vice-président du Conseil des ministres de la RAU est pour trois jours l'hôte de la Guinée

Jeudi 2 juillet 1964

9 h 00 Départ de l'avion présidentiel pour Labé ;

10 h 00 Arrivée à Labé. Réception populaire en l'honneur du Secrétaire général du P.D.G. et de son hôte.

12 h 30 Déjeuner ;

15 h 30 Départ de Labé pour Pita. Visite des chutes de Kinkon ;

18 h 30 Retour à Labé ;

20 h 00 Dîner ;

21 h 30 Soirée artistique à la Permanence fédérale.

Vendredi 3 juillet 1964

8 h 00 Départ des hôtes de Labé pour Conakry par l'avion présidentiel ;

9 h 00 Arrivée à Conakry ;

10 h 15 Départ de Conakry de S. E. Kamal El Din Riffat et de sa suite par Air Afrique

Rappelons que la suite du vice-président de la R.A.U. comprend :

Le Dr Hussein Khalaf ministre des Relations culturelles extérieures.

M. Mohamed Fayed Directeur des Affaires africaines à la Présidence de la R.A.U.

Saad Ayau secrétaire de S. E. le vice-premier ministre et trois autres personnalités.

Vendredi 3 juillet 1964

9 heures, le Chef de l'Etat présidera l'ouverture solennelle de la Conférence économique de la Moyenne Guinée.

Fermeture des écoles primaires guinéennes

Les écoles primaires ont fermé leurs portes mardi 30 juin sur l'ensemble du territoire national.

A Conakry, cette fermeture a été marquée par des

manifestations organisées par les militants des divers comités de quartier de la ville. Tuteurs ou parents d'élèves se sont réunis dans la cour des différentes écoles pour célébrer cette journée dite fête de l'arbre.

Des cadeaux de toutes sortes (livres, cahiers, crayons etc.) ont été distribués, à cette occasion, aux meilleurs élèves. Les responsables politiques présents à ces manifestations ont fait des causeries éducatives sur la semaine de l'Economie rurale.

Hier donc c'était le jour tant manqué au rendez-vous pour en attendre aussi bien des élèves que des parents qui n'avaient pas tendre les résultats des travaux de leurs enfants après neuf mois d'études.

Dans les différentes écoles visitées, des discours ont été prononcés, définissant le rôle qui est assigné à l'Ecole guinéenne celui de former des hommes avec toutes les qualités (générosité, bonté, droiture, solidarité et tolérance) en un mot des citoyens accomplis.

(Suite page 2)

La vie dans la Nation

Semaine de l'économie rurale

(Suite de la page 4)

les prélèvements sont faits à divers niveaux, de la surface au fond, et ensachés séparément. Du point de vue physique le terrain devra être suffisamment argileux.

Pour les pépinières, la proximité d'un point d'eau est indispensable en raison de la nécessité absolue d'arroser. Les travaux de préparation du terrain doivent être conduits avec beaucoup de soins et très rapidement pour éviter de laisser le sol découvert et exposé aux effets néfastes de l'insolation et de l'érosion.

En ce qui concerne le caféier robusta, qui est la variété en voie de vulgarisation chez nous, en règle générale on évitera de s'installer en zone de savane et on préférera toujours la zone forestière humide. Dans toutes les situations marginales il faut consulter un technicien. Après ces considérations générales nous allons en quelques mots vous parler de la culture du caféier et du palmier à huile.

LA CULTURE DU CAFÉIER

De la pépinière à la récolte différentes opérations ont lieu et nécessitent d'être effectuées avec beaucoup de soins.

La pépinière doit être établie sur le sol forestier, à proximité d'un point d'eau. Une certaine richesse en sable sera favorable à la germination. Le sol devra être profond et riche en humus. Ce sol devra être travaillé sur 15 à 20 cm de profondeur, piqué en planches larges de 1 m 20 et longues de 5 à 10 m. On laissera entre les planches des sentiers de 0, m 30 à 0, m 50 de large. La fumure de fond est inutile. A partir du stade deux feuilles vertes, on pourra apporter en couverture, 100 gr de sulfate d'ammoniac par planche de 10 m² tous les mois.

L'établissement de la pépinière peut être effectué sans germer ou avec germe et repiquage. Dans ce dernier cas le stade végétatif des deux feuilles cotylédonaire constitue l'optimum pour le repiquage.

Pour le semis, si les graines sont séchées, il est recommandé de les tremper un à deux jours avant l'opération. Le semis doit être très peu profond (2cm maximum). Si le semis est effectué en germe la distance entre les grains est de 5cm en tous sens. Le repiquage sera fait à 15 ou 25 cm suivant que l'on veut des plants de 6 à 8 mois pour la plantation. Si la pépinière est prévue sans repiquage, le semis est directement effectué à 15 ou 25cm selon les plants qu'on désire pour le planting. Ces deux méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients et suivant les cas on choisira l'une ou l'autre méthode.

Dans tous les cas, il faut veiller à ombrager les jeunes plants avec des abris posés sur des bâtons, à hauteur convenable au moins jusqu'à ce que les plants aient 1 à 2 mois.

Cette opération est très im-

portante dans la réussite ultérieure d'une plantation. Il existe différentes méthodes allant des meilleures (plus coûteuses et plus lentes) vers des moins bonnes (plus économiques et plus rapides). Nous ne parlerons que de la méthode la plus employée par nos planteurs, c'est-à-dire la plantation à racines nues. Mais avant d'en parler, rappelons qu'il ne faut utiliser que les plants sélectionnés, distribués par les directions générales de production.

La transplantation se fera avec le maximum de chances de réussite au début de la grande saison des pluies, quand celles-ci sont bien établies. La trouaison et le rebouchage doivent s'effectuer au moins un mois avant la plantation ; on veillera à faire le rebouchage avec de la terre humifère. La terre rapportée devra être bien tassée et dépasse le niveau du sol de quelques centimètres, de sorte qu'après quelques pluies le sol soit revenu à niveau. La dimension des trous doit être d'environ 0m 40 à 0m 60 en tous sens. Leur emplacement est déterminé par le piquetage, qui sera fait de sorte que sur la ligne les plants soient à 2,50 m les uns des autres et que les lignes soient distantes de 3 m.

La veille de la plantation, il faut sectionner les feuilles à millimètres ou aux 2/3. Au moment de l'arrachage, il faut éviter la rupture des racines ou du pivot ; pour cela, soulever la terre avec une bêche, puis tirer doucement ; procéder à un léger habillage des racines, en raccourcissant le pivot dans sa partie flexible et les racines latérales. Au moment de la mise en place, creuser un trou correspondant à l'importance du système racinaire tant en profondeur qu'en largeur ; veiller alors à ce que le pivot ne soit pas tordu et que la terre soit bien tassée autour des racines, sans poches d'air. Il ne faut faire ni butte, ni cuvette et le collet doit être au niveau du sol ; ce qui nécessitera souvent, une fois le tassement achevé, une légère traction de la tige de bas en haut. Ensuite constituer un abri efficace autour du plant avec des feuilles de palmiers, par exemple.

Une fois la plantation établie, si on veut en tirer le maximum de bénéfice, il ne faut pas l'abandonner à elle-même.

L'entretien du sol peut être fait, soit par nettoyage complet, soit par nettoyage sélectif, en n'enlevant que les plantes nuisibles, soit en cultivant des plantes de couverture au milieu de l'interligne, soit par paillage. La méthode des plantes de couverture est la plus avantageuse.

Pour une meilleure productivité, il faut que les planteurs apprennent à tailler eux-mêmes leurs arbres et à rajeunir leurs vieilles plantations, par les méthodes qui leurs seront apprises par les équipes phytosanitaires.

Par ailleurs, il faut combattre les maladies et insectes qui attaquent les plants. En ce qui con-

cerne la trachéomycose, il faut une fois la maladie dépistée par les équipes phytosanitaires, procéder à l'arrachage et au brûlage des plants atteints avant qu'ils ne meurent (c'est-à-dire avant qu'ils soient contagieux). Pour arriver à faire eux-mêmes le travail de protection des plantes contre les insectes et les maladies, les planteurs doivent suivre attentivement les démonstrations des équipes phytosanitaires. Il faut que chaque planteur se procure le petit matériel nécessaire aux travaux d'entretien.

Enfin, il ne faut jamais perdre de vue que toute culture expose le sol à des degrés divers. Il faut donc apporter une fumure appropriée, dont les doses et le mode d'application peuvent être indiquées aux planteurs par les techniciens du service de l'Agriculture.

Par ailleurs, il faut effectuer un moment de la récolte, il faut que le planteur ait la patience de faire une récolte sélective et ne récolter que le café mûr.

Cela lui évite d'énormes pertes. Par ailleurs, il faut effectuer un échange correct et éviter de mettre le café en tas. Après le décoriquage, il faut procéder à un triage soigné pour éliminer les grains verts, les pierres, les grains noirs et les brisures. L'entreposage doit être fait dans un endroit sec.

Conscients de l'importance de la caféiculture dans notre économie, notre parti et notre gouvernement, ont décidé à la conférence économique de Macenta la création d'un office du Café dont les activités essentielles couvriront l'organisation et le traitement de la production caféière.

(à suivre)

Fermeture des écoles primaires

(Suite de la première page)

De larges informations ont été données sur la réforme de l'enseignement.

En effet la réforme de l'enseignement entraîne les modifications suivantes :

1^o Le premier cycle ou cycle primaire comporte 5 années au lieu de 6 réparties entre 5 classes (1^{ère} A., 2^{ème} A., 3^{ème} A., 4^{ème} A., et 5^{ème} A.) A la fin du premier cycle, les élèves subissent un examen pour passer dans le 2^e cycle ou cycle secondaire qui débute donc en 6^{ème} A. (actuel CM 2 rattaché à l'avenir au second degré). Evidemment notre école qui dispense un enseignement qui se veut massif et qualitatif ne peut se permettre d'admettre au second degré tous ceux qu'elle a recrutés, et c'est pourquoi elle a institué un examen pour permettre aux meilleurs de continuer au second degré. Quant aux autres, les champs ou la ferme, l'usine ou l'atelier les appelleront bientôt, car ils sont pour la plupart des travailleurs manuels.

Et c'est pourquoi, la réforme prévoit l'annexion à chaque école ou secteur scolaire d'un atelier pilote où les élèves iront, après la classe apprendre un métier.

2^o et 3^o. Le cycle secondaire qui débute en 6^e et finit en 9^e s'échelonne donc sur 4 ans. La fin de ce cycle est également sanctionnée par un examen (B.E.S.C.)

A partir de là, les meilleurs vont dans le 3^e cycle où ils passeront le BAC au bout de 3 ans pour être orientés ensuite vers les grandes écoles. Quant aux autres (2^e cycle), ils sont également orientés vers les écoles spécialisées de la République : Ecole

Normale d'Instituteurs et d'Institutrices, écoles de Peintures, des Beaux Arts, Ecoles nationales de Secrétariat et des sages-femmes etc..

A l'adresse des élèves, un maître d'école déclarait : « N'oubliez pas que vos frères et sœurs, vos pères et mères, en un mot le pays, compte et repose sur vous. Vous n'avez pas le droit d'être paresseux, menteurs, voleurs, impolis, vagabonds, car les enfants d'un Etat souverain, d'un Etat maître de son destin, ne peuvent être des criminels ; en effet, vous devez savoir que la paresse est un crime, le mensonge et le vol sont des crimes, l'impolitesse et le vagabondage sont également des crimes.

Respectez tout le monde : le paysan, le manoeuvre et les vieillards ; alors seulement vos parents et le gouvernement et le Parti et le pays seront fiers de vous.

Aimez vos parents, c'est le chemin le plus sûr du patrimoine car celui-ci naît dans la famille. Ecoutez leurs conseils car ils ne vous tromperont jamais. Secourez dans la mesure de vos possibles tous ceux qui vous demandent votre concours.

Souvenez-vous de vos maîtres qui se sont dépensés pour vous. Oubliez les quelques coups de règles qu'ils vous ont distribués car ils le faisaient pour votre bien.

Nous souhaitons aux écoliers et écolières bonnes vacances. Nous sommes convaincus qu'ils apporteront leur contribution au succès de la campagne nationale d'alphabétisation et de production.

Arrivée à Conakry de la délégation féminine coréenne

(Suite de la première page)

Les femmes guinéennes ont offert à leurs sœurs coréennes des noix de colas de bienvenue tandis que les membres de l'ambassade de Corée leurs présentaient des bouquets de fleurs.

Des chants populaires entonnés par des militantes du P. D. G. complétaient cet accueil fraternel.

Mme Camara Loffo a ensuite conduit la délégation au salon d'honneur de l'aéroport.

Mme Kim Ok Soun, prenant la parole a d'abord remercié vivement le gouvernement guinéen de les avoir invitées. Elle a poursuivi, après avoir adressé aux femmes de Guinée « les salutations les plus chaleureuses et les plus fraternelles de toutes les femmes coréennes :

« La Corée et la Guinée se trouvent éloignées l'une de l'autre par plusieurs milliers de kilomètres, mais le cœur des peuples et des femmes de nos

deux pays bat à l'unisson...

Le peuple coréen et le peuple guinéen sont liés d'amitié dans leur lutte contre les ennemis communs, l'impérialisme et le colonialisme et pour la conquête et la consolidation de l'indépendance nationale...

« Les femmes et le peuple coréens se réjouissent de tout cœur comme des siens, des succès remportés par le peuple et les femmes de Guinée dans leur lutte sacrée pour la sauvegarde de l'indépendance nationale et pour la création d'une vie nouvelle.

« Les réalisations et l'expérience, dans cette ardente lutte acquises par les femmes et le peuple de Guinée, encouragent non seulement la lutte de libération nationale en Afrique, mais aussi constituent une grande contribution dans le juste combat mené par les peuples épris de paix dans le monde entier.

« Le peuple et les femmes

de Corée sont convaincus que le peuple et les femmes de Guinée remporteront de plus grands succès dans la lutte pour la liquidation des séquelles colonialistes et pour le développement de l'économie et de la culture nationales.

Mme Kim Ok Soun a ensuite rappelé les solides liens qui unissent la Guinée et la Corée à savoir, similitude de situation de peuples qui ont subi la domination coloniale.

En réponse, Mme Bangoura Mafory a, au nom des femmes de Guinée, souhaité la bienvenue à la délégation et exprimé son espoir que cette visite en Guinée renforcera l'amitié des femmes, des peuples et des gouvernements coréens et guinéens.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

La crise congolaise

(Suite de la première page)

Le « général » Mobutu, en effet, revient d'une longue tournée en Europe, au cours de laquelle il a été question de rééquipement moderne de l'armée nationale congolaise.

Conjonction avec le retour de Tschombé ? Le fait que M. Kasavubu ait cru devoir préciser sa collaboration avec le commandant en chef de l'A.N.C. après avoir annoncé qu'il prenait lui-même la direction suprême des

armées, amène à se poser certaines questions sur le sens de cette transition. Va-t-on assister à une épreuve de force avant les élections législatives qui, comme l'a promis le chef de l'Etat congolais, ne devront en aucun cas être retardées ?

Il faut attendre maintenant la désignation de « l'informateur » ou du « formateur ». Peut-être, y verra-t-on un peu plus clair dans un écheveau qui demeure aussi embrouillé que jamais.

Et pendant ce temps, deux personnages attendent : l'un, le peuple congolais martyr, qu'il lui soit enfin donné de dire son mot, qui doit être le dernier ; l'autre, camouflé derrière le masque hideux de l'impérialisme, qui est l'artisan du malheur et du chaos général et qui espère tirer profit d'une situation qu'il envénime avec un malchiavélisme que ne disparaîtra qu'avec lui.

L'Afrique est de nouveau devant une redoutable épreuve. La deuxième conférence au sommet arrive à un moment crucial.

K E N

Situation économique satisfaisante en Guinée Bissao malgré les bombardements

Dans un communiqué publié lundi dernier, le Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et les îles du Cap Vert estime que malgré la réduction du travail motivée par les bombardements, la situation économique en Guinée-Bissao est satisfaisante.

C'est ainsi que, selon le communiqué, deux mille sept cent à trois mille nouveaux hectares de rizières ont été mis en exploitation dans la seule région sud de Geba, où la surface occupée par cette culture était déjà de deux mille hectares.

« Soixante pour cent des terres étant déjà labourées, poursuit le P.A.I.G.C. dans son communiqué, les semences ont commencé à être fournies aux paysans, là où cette mesure apparaît nécessaire. »

Le communiqué fait enfin remarquer que pour la première fois depuis le début de la lutte les forgerons ont utilisé cette année, pour la fabrication et la mise en état des machines agricoles, les restes d'armes lâchées par les colonialistes portugais sur les champs de bataille.

Production : Critère de tous ceux qui se réclament de notre Révolution

La santé du premier ministre indien s'améliore

Les médecins conseillent au premier ministre, M. Lal Bahadur Shastri, de se reposer « jusqu'à ce qu'il recouvre totalement ses forces » a déclaré mardi un porte parole officiel qui n'a toutefois pas révélé la durée du repos prescrit.

Il a noté que l'état de santé de M. Shastri continue de s'améliorer. On sait que le premier ministre indien souffre depuis vendredi d'un surmenage.

De source autorisée on annonce également que M. Gundevia, ministre des Affaires étrangères et M. Desai, secrétaire général aux Affaires étrangères se sont rendus hier auprès de M. Shastri. On croit savoir qu'ils se sont entretenus avec lui de la conférence du Commonwealth qui doit s'ouvrir le 8 juillet à Londres.

On apprend d'autre part que le premier ministre est très désireux d'assister à cette conférence malgré l'avis de ses médecins qui craignent l'effet de ce long voyage sur sa santé.

A propos de Chypre

(Suite de la page 4)

Pour le moment MM. Inonu et Papandréou font des voyages de séduction. L'Un et l'autre, à Londres et à Paris, « se bagarrent » pour faire adopter leur position à leurs hôtes respectifs.

Ainsi, M. Inonu, dans son communiqué conjoint signé avec Sir Alec Douglas Home, premier ministre britannique dit : « En se basant sur la validité des traités existant de la constitution et en tenant compte des responsabilités des deux gouvernements aux termes du traité de garantie (il s'agit du traité de 1960) les deux premiers ministres sont convenus à la nécessité urgente de parvenir à une solution dura-

ble aux problèmes de Chypre. » De son côté, M. Papandréou après son entretien avec le général de Gaulle a déclaré que ce dernier « avait montré pleine compréhension du problème » ce qui en d'autres termes signifie que la France partage ou presque le point de vue grec. C'est là d'ailleurs une confirmation, puisque le 11 mars dernier, le ministre français Alan Peyrefitte disait à propos de Chypre : « Il n'y a qu'une seule solution, c'est de changer le statut. Il ne faut pas s'enfermer dans le statut actuel et créer une situation hybride qui consiste à vouloir faire un Etat avec les Grecs et les Turcs qui ne semblent pas faits pour en constituer un, ni pour vivre ensemble. »

Les difficultés majeures ne sont point encore résolues. Même l'entrevue que souhaitent certains entre les premiers ministres grec et turc ne semblent pas pouvoir apporter de grands changements si elle avait lieu puisque les deux parties demeurent intransigeantes sur leurs positions respectives.

Fodé BERETE.

Ouverture à Brazzaville du congrès constitutif du M.N.R.

Le congrès constitutif du Mouvement National Révolutionnaire (M.N.R.) a été ouvert lundi à Brazzaville par le Président de la République M. Massamba Débat.

Dans son discours le Président Massamba Débat a dit que la révolution d'août 1963 était la plus grande chance du Congo et que le congrès constitutif constitue une étape décisive de sa vie politique.

Le Président Massamba Débat a ensuite déclaré que le mouvement devrait avoir une base statutaire et juridique et des cadres d'action.

Le 17 juillet au Caire

34 Etats africains invités au sommet

Samedi dernier, le Président Nasser, (R.A.U.) a adressé les invitations officielles aux Chefs d'Etats et de gouvernements de tous les Etats indépendants d'Afrique. Les pays encore dépendants comme le Nyassaland,

qui recouvreront l'autonomie nationale avant l'ouverture de la conférence y sont conviés.

A la conférence, seront principalement traités les problèmes de la décolonisation et de l'apartheid en Afrique.

NOUVELLES BREVES

Les ministres des Affaires étrangères de Sierra-Léone, Libéria, Madagascar et Tunisie, qui représentaient les Etats membres de l'O.U.A. aux débats du Conseil de Sécurité, seront écoutés sur l'apartheid et les colonies portugaises.

Le rapport que présentera le comité de libération de l'O.U.A. sera examiné également, de même que ceux présentés par les commissions spécialisées.

La conférence se penchera également sur toutes mesures et propositions qui auront trait au renforcement de la coopération inter-africaine dans tous les domaines.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Thant, assistera à la séance d'ouverture de la conférence.

Dès le 13 juillet, les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'Organisation se réuniront au Caire pour préparer l'ordre du jour de la conférence.

Washington. — A la demande de la République Unie du Tanganyika et de Zanzibar, l'ambassade des Etats-Unis à Zanzibar est convertie en consulat et l'actuel chargé d'Affaires reste en place mais en tant que consul désormais.

Alger. — Le Président Ben Bella a installé lundi le Conseil supérieur de la magistrature. Ce Conseil créé par une loi du huit juin dernier est présidé par le Chef de l'Etat et composé de 13 membres.

Les tâches principales de ce Conseil : études des recours en grâce qui peuvent être présentés au Chef de l'Etat, problèmes disciplinaires au sein du corps des magistrats.

Nouakchott. — M. Tahar Belkhodja, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Tunisie a remis lundi matin ses lettres de créance au Président Moktar Ould Daddah.

Kuala-Kumpur. — Le prince Abdul-Rahman, premier ministre de Malaysia sera les 16 et 17 juillet en visite officielle en France sur invitation du général de Gaulle.

Salisbury. — Pour avoir fait imprimer des brochures « subversives » l'an dernier, sept leaders de l'Union Nationale Africaine Zimbabwé de Rhodésie du Sud ont été inculpés lundi et seront jugés le 17 juillet avec d'autres responsables de la ZANU dont le chef est actuellement emprisonné à Fort-Victoria.

Les mesures de coercition se multiplient malgré les appels répétés des organisations et hommes épris de justice et de paix.

IMPRIMERIE NATIONALE
PATRICE-LUMUMBA

Nouvelles Sportives

Sur le stade fédéral de Conakry-I seront organisés dans la semaine deux matches pour la coupe des sports de la fédération.

Vendredi 3 juillet à 16 h 45, en match retour Simandou Club contre Jeunesse Club.

Arbitre : Diagne Hamet

Délégué : Aribot Youssouf

Dimanche 5 juillet à 16 h 45, en match aller Sily Star contre Garnison.

Arbitre : Camara Christophe

Délégué : Fofana Lamine.

Information au service du peuple et de sa révolution

La semaine de l'Economie Rurale

II - Conseils pratiques sur la culture DU CAFEIER ET DU PALMIER A HUILE

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe Quotidien du Parti Démocratique de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Communiqué de la Compagnie des Bauxites de Guinée

Une société mixte dont les actionnaires sont le gouvernement de la République de Guinée et la Harvey Aluminum Co. de Delaware, dont la raison sociale en ce moment est : HALCO (Mining) Inc. La dite Compagnie des Bauxites de Guinée a été enregistrée à Conakry, le 23 juin 1964.

Le siège social de la société en Guinée est à Coléah Mafanco - Corniche, Conakry.

La société a pour objet l'exploitation des réserves de bauxites de la région de Boké.

La société dont la durée minima est de 75 ans, a un capital de 2.000.000 dollars divisé en 100.000 actions.

Ces actions sont de deux espèces, des actions ordinaires catégorie A, et des actions ordinaires catégorie B. Les actions de chaque catégorie ont été attribuées aux souscripteurs respectifs, le gouvernement de la République de Guinée d'une part, et la Halco (Mining) Inc., d'autre part, de la manière et en la quantité prévues dans la convention du 1er octobre 1963.

Le capital a été entièrement libéré.

Une copie de l'acte constitutif a été enregistrée auprès du tribunal de première instance de Conakry, le 23 juin 1964.

Le Conseil d'administration

La délégation guinéenne au congrès des femmes de la République Démocratique Allemande

Délégués au Congrès des femmes de la République Démocratique Allemande, Mmes N'Gamet Touré et Aïssata Kéita sont arrivées à Berlin, vendredi dernier en fin d'après-midi.

Elles ont été accueillies à l'aéroport de Berlin-Schönefeld par de nombreuses responsables du Congrès.

Mme N'Gamet Touré a déclaré à un reporter du journal *Berliner Zeitung* paraissant dans la capitale :

« Nous sommes très heureuses de nous trouver sur le sol de la République Démocratique Allemande. Les femmes de notre pays nous ont chargées de transmettre, en particulier aux femmes et jeunes filles de la R.D.A. leurs salutations amicales.

« Nous voulons aussi vous saluer, au nom de notre Président, S. E. Ahmed Sékou Touré, qui nous a chargées de cette mission pour notre long voyage dans votre pays. Notre visite chez vous,

nous en sommes sûres, approfondira l'amitié entre nos peuples, en particulier parmi les femmes. « La paix à toute l'humanité sera le centre de nos entretiens. »

A propos de Chypre

Les premiers ministres de Turquie et de Grèce sont en quête de partisans auprès des puissances de l'O.T.A.N.

Depuis bientôt deux semaines, les premiers ministres turc et grec déploient de grands efforts auprès des puissances de l'O.T.A.N. Le premier ministre de la Turquie, s'était rendu à Washington, suivi peu de temps après par celui de Grèce. M. Ismet Inonu de Turquie et M. Georges Papandréou de Grèce, cherchent à se « court-circuiter », à noyer chacun les thèses de l'adversaire. A Washington, on se souvient, le communiqué conjoint américano-turc n'a pas particulièrement fait plaisir au gouvernement grec et son chef n'avait pas manqué de le signifier à ses interlocuteurs Washingtoniens -

On sait aussi que le Président Lyndon Johnson avait insisté, en vain auprès de M. Papandréou pour qu'il accepte un tête-à-tête avec M. Inonu. Durant son périple, ce dernier a tenté de faire publié des communiqués à peu près pareils à celui donné après ses entretiens avec le chef de

En effet rappelons que la conférence économique de Macenta a fixé les objectifs minima suivants aux différentes régions productrices de café et de palmistes.

REGIONS	CAFES		PALMISTES	
	EN	TONNES	EN	TONNES
Macenta	10.000		3.000	
Kissidougou	9.000		4.000	
Gueckédou	9.000		6.000	
N'Zérékoré	8.000		10.000	
Yomou	4.000		4.000	
Beyla	1.000		1.000	
Faranah	1.000		-	
Kérouané	500		-	
Kouroussa	500		5.000	
Boké	-		6.000	
Boffa	-		3.000	
Dubrèka	-		3.000	
Forécariah	-		1.000	
Kindia	-		500	
Fria	-		500	
Télimélé	43.000		52.000	

Aussi nous a-t-il paru opportun, au cours de cette Semaine de l'Economie Rurale, de rappeler quelques unes des conditions essentielles, permettant d'assurer la rentabilité de telles cultures.

Cependant nous ne pouvons aborder la totalité des problèmes que pose chaque cas particulier, dans le cadre quelque peu étroit de cette causerie. Il ne s'agit donc, dans ce qui suit, que de quelques conseils techniques, de valeur très générale, à partir desquels, chaque planteur doit composer une méthode pratique,

Nous venons d'inscrire dans notre plan septennal de développement économique, un très important programme dans le domaine de la caféiculture et de l'élaïciculture.

REGIONS	CAFES		PALMISTES	
	EN	TONNES	EN	TONNES
Macenta	10.000		3.000	
Kissidougou	9.000		4.000	
Gueckédou	9.000		6.000	
N'Zérékoré	8.000		10.000	
Yomou	4.000		4.000	
Beyla	1.000		1.000	
Faranah	1.000		-	
Kérouané	500		-	
Kouroussa	500		5.000	
Boké	-		6.000	
Boffa	-		3.000	
Dubrèka	-		3.000	
Forécariah	-		1.000	
Kindia	-		500	
Fria	-		500	
Télimélé	43.000		52.000	

adoptée à ses conditions particulières. Dans cette tâche, il ne faut jamais hésiter à demander l'assistance des techniciens du service de l'agriculture.

Actuellement chez nous, en général toutes les cultures de plantes arbustives sont abandonnées à elles-mêmes et ne font l'objet d'aucun entretien, de sorte que, dans la plupart des cas, elles sont envahies par les herbes.

Si pour le caféier, il existe quelques planteurs employant des techniques très rudimentaires,

intermédiaires entre la cueillette et la véritable culture, par contre, pour le palmier à huile, à quelques rares exceptions près, il s'agit d'une véritable proto-culture. C'est-à-dire que lors des défrichements, le palmier est respecté en raison de son importance dans notre alimentation. Malheureusement depuis quelques années, il semble que cela ne soit plus vrai; en effet les jeunes palmiers commencent à se raréfier dans notre palmeraie naturelle, parce qu'ils sont détruits par les feux de brousse qu'on utilise pour les défrichements.

Si nous voulons atteindre les objectifs de notre plan, il faut remédier à cet état de chose. Le caféier de « cueillette » doit disparaître du paysage pour être remplacé par des caféiers cultivés au véritable sens du terme. En ce qui concerne le palmier, il faut procéder à l'établissement de plantations hautement productives et entretenir la palmeraie naturelle pour pouvoir alimenter les huileries prévues dans le cadre de notre plan.

Généralités : L'établissement d'une plantation doit toujours tenir compte d'un certain nombre de facteurs dont dépendra la réussite ultérieure; il s'agit :

- du sol;
- du climat;
- des techniques de plantation;
- de la main-d'œuvre;
- de la proximité d'une voie d'évacuation, permettant de diminuer autant que possible les frais de transport. L'exploitation idéale, réunissant toutes ces conditions, ne se trouve pas aisément et lors de la prospection, le planteur devra réaliser, un compromis judicieux entre ces facteurs, qui déterminera son choix définitif.
- Pour le choix du terrain, qu'il s'agisse du palmier à huile ou du caféier, les sols forestiers sont toujours préférables aux sols de savane, en raison de leur grande richesse en matière organique et minérales dans la couche superficielle humifère. Dans les autres situations échantillons prélevés ça et là sur le terrain, dans des trous d'un mètre de profondeur

(Suite page 3)

(Suite page 2)

Programme de voyage de M. Thant en juillet

M. Thant secrétaire général de l'O.N.U. a un programme de voyage très large, au mois de juillet. En voici le programme :

14 juillet : départ de New-York pour Genève où s'ouvre la session du Conseil économique et social de l'O.N.U.

18 juillet : M. Thant se rend au Caire pour assister au « sommet » africain.

19 juillet : retour à Genève.

21 juillet : le secrétaire général se rend à Paris, sur invitation du Général de Gaulle.

gagne Genève le même jour.

23 juillet : visite à Londres sur l'invitation du gouvernement britannique.

24 juillet : M. Thant quitte Londres pour Rangoon où il est invité par le gouvernement birman.

30-31 juillet : Voyage à Moscou, sur l'invitation du gouvernement soviétique.

Le Secrétaire général a l'intention de regagner New-York le 31 juillet.

Offre d'emploi

Ambassade du Royaume du Maroc cherche dactylographe confirmé. Se présenter le matin de 11 h à 12 h. au bureau de l'Ambassade immeuble Urbain et la Seine. Place des Martyrs.

